

# Sommaire

1. *1942 dans le Western Desert*
2. *La Première Brigade Française Libre*
3. *Février- mai 42 - L'installation de la 1ère B.F.L à Bir Hakeim*
4. *27 mai-2 juin : la Bataille*
5. *3-10 juin : le Siège*
6. **11 juin 1942 - la Sortie de Vive Force**
7. *Renaissance et Reconnaissance de la France*



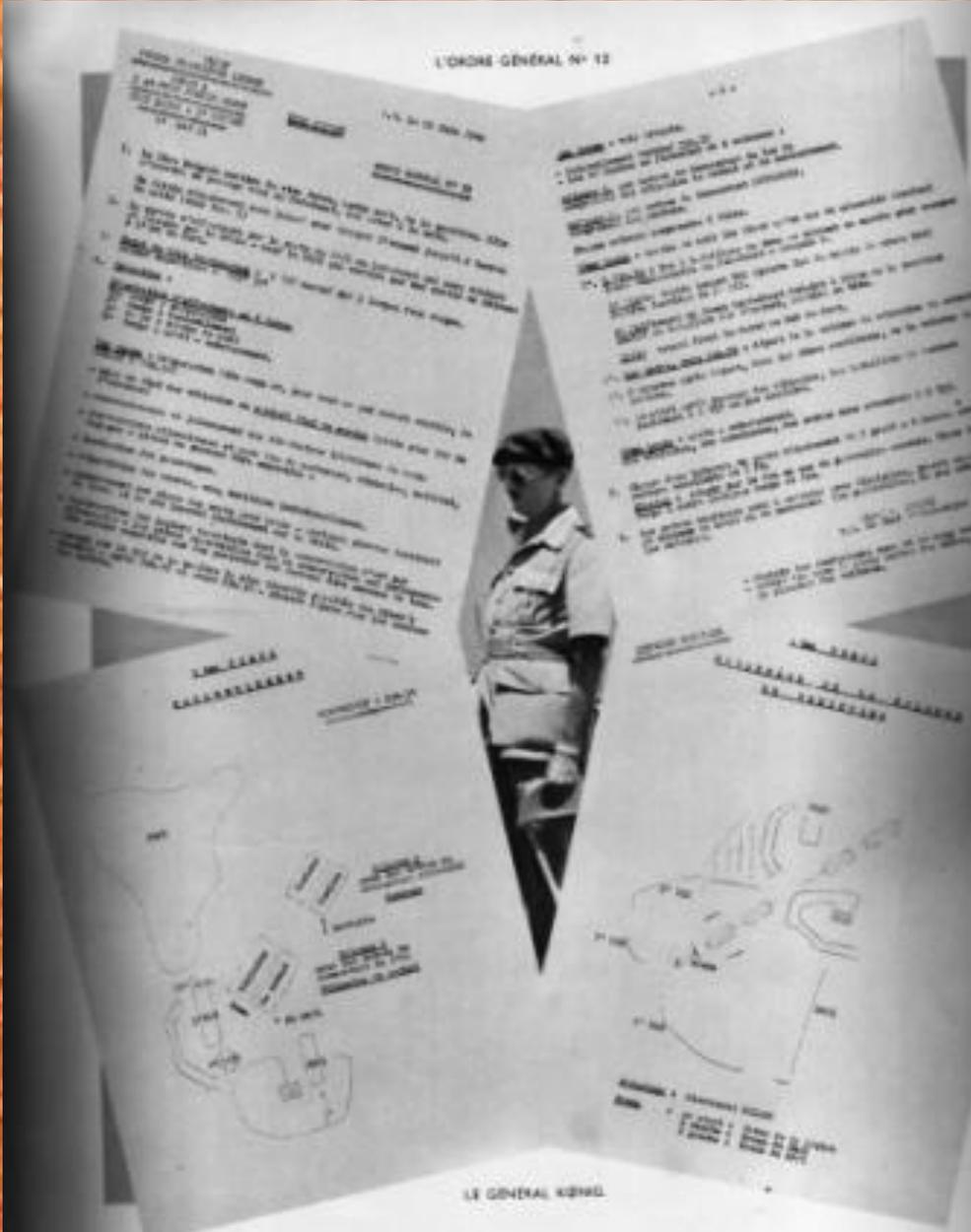
# LA SORTIE DE VIVE FORCE

## 11 juin 1942

**« En temps de guerre, celui qui ne se rend pas est mon ami,  
quel qu'il soit, d'où qu'il vienne  
et quel que soit son parti.  
C'est tout ce qu'on lui demande »**

*Charles Péguy, cité par le général KOENIG*

# Mercredi 10 juin 17 heures : Ordre de sortie du Général KOENIG



**« La 1<sup>ère</sup> Brigade sortira de vive force cette nuit de la position**

**Elle s'ouvrira un passage vers le Sud-Ouest les armes à la main  
Un faible détachement sera laissé pour tromper l'ennemi jusqu'à 2 heures du matin »**



Forces Françaises libres  
Force L

Q/G le 10 juin 1942

1st Free French Group  
E/M 3<sup>e</sup> Bureau  
N° 948/3

TRES SECRET  
Ordre général n° 12

1) La Brigade sortira de vive force cette nuit de la position. Elle s'ouvrira un passage vers le sud-ouest, les armes à la main. Un faible détachement sera laissé pour tromper l'ennemi jusqu'à 2 heures du matin (voir paragr. 5).

2) La sortie s'effectuera par la porte du Bataillon du Pacifique au sud-ouest qui sera déminée et élargie, sauf le B/P/1 qui sortira par une sortie en chicane à l'est du fort.

3) Point de première destination B.837 (\*) marqué par 3 lampes à feux rouges. Azimut magnétique 213°30'

4) Exécution.

(\*) B.837 carroyage britannique, correspond à un point situé à 7 km au S-S-O de Bir-Hakeim.

# Mercredi 10 juin - Préparation et déminage du couloir de sortie par le GENIE



2) La sortie s'effectuera par la porte du Bataillon du Pacifique au sud-ouest qui sera déminée et élargie, sauf le B/P/1 qui sortira par une sortie en chicane à l'est du fort.



**Les sapeurs, informés seulement à la nuit tombante des dispositions à prendre, comme l'ensemble des unités afin de les masquer aux regards de l'ennemi, se consacrent en priorité au déversement dans le sable de 400.000 litres de carburant en bidons qu'il faut percer un à un.**

**Seuls le Capitaine GRAVIER et 35 sapeurs s'emploient dans la pénombre crépusculaire, à élargir à l'aveuglette la chicane Ouest au Sud de la position, à travers trois hauteurs de boudins de barbelés piégés par des « sonnettes » de boîtes métalliques qui protègent la porte du « Fort ».**

***« Le déminage de la sortie, ordonné sur 200 m de largeur n'a pu être réalisé que sur 57 m : un amas de barbelés piégés rendent impossible une brèche plus importante » .***

***Lieutenant-Colonel Henri Gravier (Notice historique, sept. 1993)***

# Ordre de sortie du Général KOENIG



L'opération s'effectuera en quatre temps : 1<sup>er</sup> temps, préparation; 2<sup>e</sup> temps, rassemblement; 3<sup>e</sup> temps, marche de nuit; 4<sup>e</sup> temps, embarquement.

**1<sup>er</sup> temps** : Préparation. Dès reçu et pour tout ce qui serait visible de 21 h 15 à 22 h 30.

- Mise en état des véhicules en parfait état de marche (Plein plus 100 km d'essence);
- Reconnaissance et jalonnement des itinéraires à l'intérieur du camp. Destruction silencieuse et sans feu du carburant, véhicules, matériels, bagages, pièces ne pouvant être emportés. Lacération des paquetages. Répartition des vivres, eau, munitions individuellement.
- Enterrement sur place des morts avec croix, quelques pierres dessinant la tombe et le nom lisiblement inscrit sur la croix.
- Destruction des papiers importants dont la conservation n'est pas nécessaire. Les pièces essentielles dont la conservation est indispensable seront emportées sur des personnes qui doivent être connues de tous.
- Renvoi sur le groupe Sanitaire Divisionnaire de la manière la plus discrète possible des blessés couchés après 20 h 45 et avant 21 h 30. Blessés légers dans les camions des unités.

**2<sup>e</sup> temps** : Rassemblement terminé à 23 h 15 selon plan.

- Les véhicules se formeront en deux colonnes, colonne n° 1 aux ordres du commandant du 1<sup>er</sup> Régiment d'Artillerie, comprenant les véhicules de combat et de commandement. Colonne n° 2 aux ordres du commandant Bourgeois, comprenant les camions. Chaque colonne comprendra 5 files.

**3<sup>e</sup> temps** : Marche de nuit. Ne tirer qu'en cas de nécessité absolue.

- 1) A 23 h 30 les trois bataillons de tête se mettent en marche pour occuper :
  - 3<sup>e</sup> Bataillon de Légion, sa droite tenant 801 (pointe est du marais de mine est) sortira derrière le 2<sup>e</sup> Bataillon de Légion Etrangère;
  - 2<sup>e</sup> Bataillon de Légion Etrangère tenant un front nord-ouest, sud-est à 2 500 m de la position. Centre de position sur l'azimut. Sortira en tête.
  - Bataillon du Pacifique tenant front nord-sud au sud du fort.
- 2) Sur ordre, ver 23 h 50, départ de la colonne des véhicules de combat.
- 3) 5 mm après, départ dans les mêmes conditions de la colonne de camions.
- 4) Aussitôt après passage des véhicules, les bataillons se rendent isolément en B.837 au pas accéléré.

**4<sup>e</sup> temps** : Arrêt. Embarquement.

- Des véhicules, des ambulances, des ordres nous attendent à B.837.
- 5) Chaque face laissera un petit détachement de un gradé et 4 hommes avec une voiture excellente et un fusil mitrailleur.  
Mission : Réagir par le feu en cas de patrouilles ennemies. Tirer de temps à autre quelques coups de feu.
  - 6) Les ordres ci-dessus sont à exécuter avec discipline, grande exactitude et minimum de bruit ou de mouvement (en particulier ne pas emballer les moteurs).

Le général de Brigade KOENIG

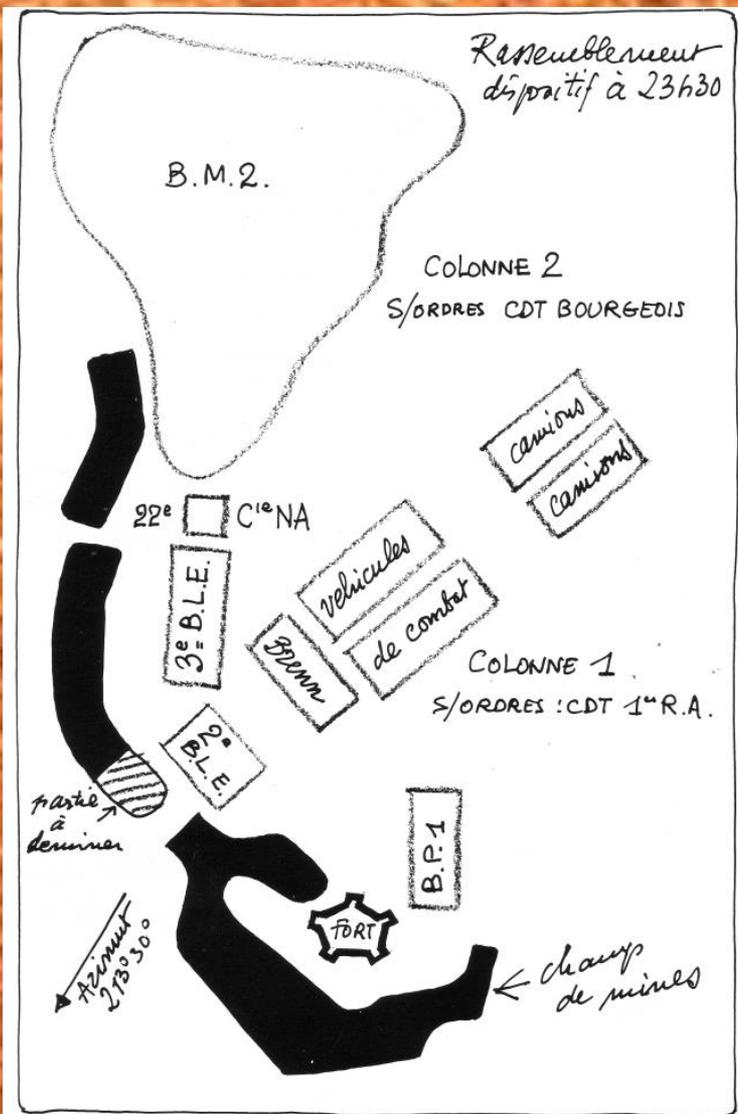
Commandant le 1st Free French Group

*Signé* KOENIG

P.A. le chef d'Etat-Major

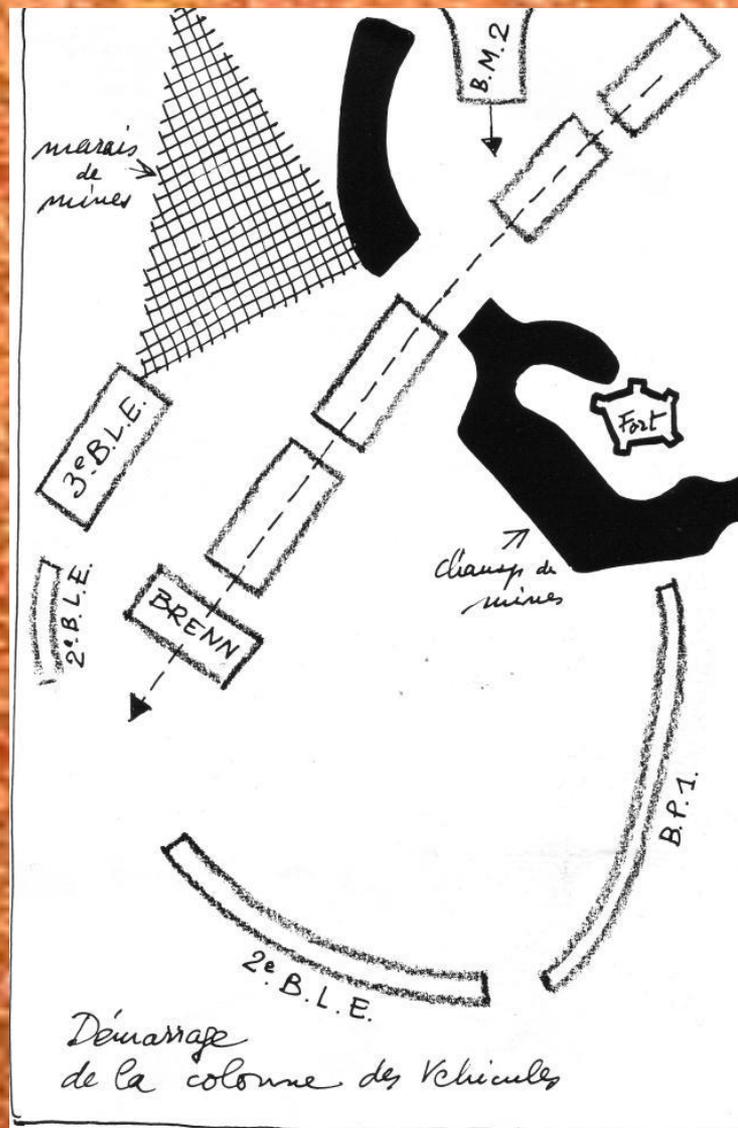
*Signé* MASSON

# Croquis de la sortie



Rassemblement dispositif à 23 h 30.

A 18 heures, soutenus par 120 bombar-

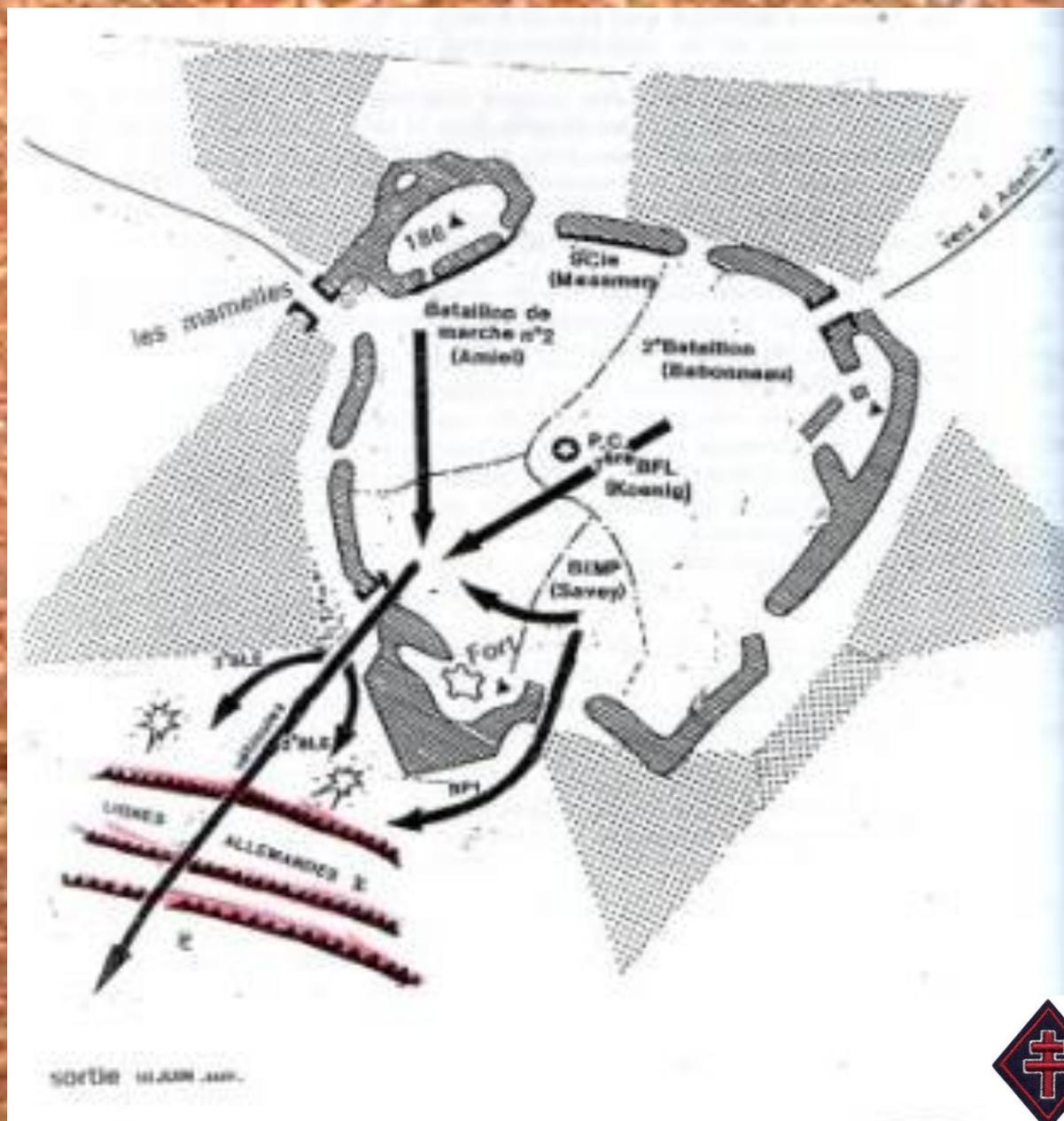


Démarrage de la colonne des véhicules.

# Plan de l'évacuation des unités

La nuit tombée, le camp se prépare au départ  
Toutes les dispositions ordonnées par Koenig ayant été prises

**MINUIT 15** - La 6ème compagnie de la 2ème BLE franchit en premier, la porte du Fort ;  
la longue colonne de véhicules s'ébranle...



# Nuit du 10 au 11 juin



**La sortie de Vive Force**  
Composition de Guy SABRAN

Nuit du 10 au 11 juin

**AZIMUT 213°30'**



Les yeux des guides sont rivés sur le compas : cap au 213°30'

Lieu où attend la colonne amie indicatif « Julycol » qui signalera par des feux, le point de ralliement carroyé B 837

Mais il reste à courir en aveugle, une dizaine de Km vers le sud ouest !





« Puis ce fut la sortie...nous avons regroupé les véhicules en face de la zone prétendue déminée qui se situait vers l'Ouest, tandis que les Allemands ne se doutaient pas que nous préparions une sortie. J'avais ma boussole, mon compas de l'armée anglaise et...en avant pour l'azimut 213.

On a fait sortir en premier les ambulances pour qu'elles profitent de la surprise et l'aspirant BELLEC (...) s'est vu confier la mission de guider la Brigade. Il est monté dans son véhicule et il a sauté. Il a changé de véhicule, a continué, et à sauté à nouveau. Naturellement, nous nous demandions comment il se faisait qu'il y avait encore des mines. Théoriquement, c'était déminé.

La colonne de véhicules s'est engagée pendant que les Légionnaires à pied débayaient les nids de mitrailleuses au fur et à mesure que les Allemands se révélaient devant nous. Ils ont commencé à tirer sur une ambulance puis sur des camions et je me souviens encore de les avoir vu jeter de l'essence sur ce qui brûlait pour éclairer. Il s'agissait de passages plus ou moins obligés dans lesquels nous étions condamnés à passer au milieu d'un champ de mines.

Nous avons un peu piétiné et au bout d'un moment, Koenig a dit « *On y va, on fonce !* ». Tout le monde est parti, il faut le dire, un peu n'importe comment et c'était, pardonnez moi l'expression, un tel « bordel » que les Allemands ont été les premiers surpris.

C'était un spectacle extraordinaire, hallucinant, avec des balles traçantes et dans certains endroits, on y voyait comme en plein jour avec l'incendie des véhicules et les fusées éclairantes...

# Témoignage : Alberto RACHEF, Légionnaire de la Compagnie Messmer

*« ...Se frayer un chemin parmi les morts et les vivants, amis et ennemis entremêlés, ne pas sauter sur les mines, se battre au corps à corps pour forcer le passage, le tout sous une pluie de mitraille, arrosé aux lance-flammes, dont les lueurs rougeoyantes trouant l'obscurité ajoutaient au spectacle quelque chose de diabolique... ».*

*« ...Je ne parlerai pas des cris inhumains accompagnant cette sortie démentielle ; couleurs et bruits forment dans mon souvenir un tout étroitement lié qui m'amène au bout de longues heures, harassé, mort de soif et de fatigue, ivre de bruit, de l'odeur du sang, couvert de poux, le visage mangé de crasse et de barbe, hors de ce charnier, sans savoir où m'avait conduit cette marche aveugle et rampante... ».*



**Testimony of Alberto Racheff, a Legionnaire in Messmer's company, about the break out :**

*... " We had to force our way through the living and the dead, trying not to blow up mines, fighting hand-to-hand to force the passage under a heavy fire from weapons and flame throwers with their red glow penetrating the darkness. All this added a more devilish air to the scenery... ".*

*... " I will not mention the inhuman cries heard during this mad rush from the position ; the colour and noise are closely linked in my memory. After long hours, worn out, dying of thirst and exhaustion, intoxicated by the noises and the smell of blood, covered in lice with a filthy and bearded face, they lead me out of this open grave, blind and crawling and I did not know where this led me ".*

Le caporal Townley après la sortie de vive force.



# Nuit du 10 au 11 juin



Cdt SAVEY

Les Allemands sur le qui-vive font payer chèrement le prix du passage, le commandant SAVEY, commandant du BIMP est tué lors de la sortie



J. De LAMAZE

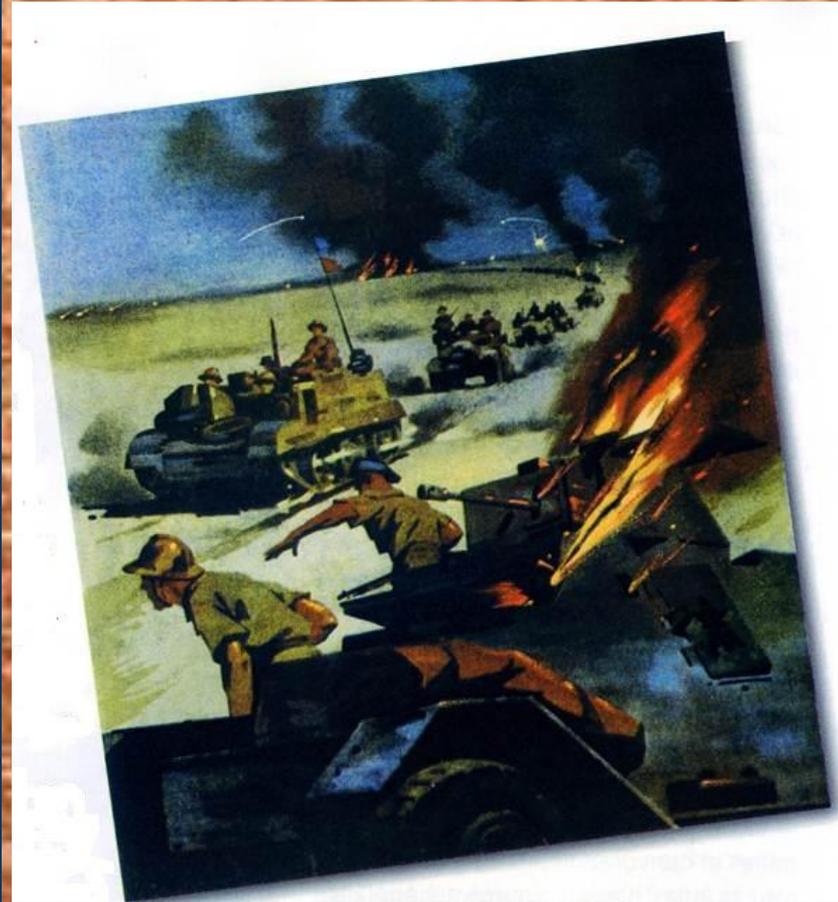
13 DBLE

La charge des Brenn Carriers de De LAMAZE est l'occasion de beaux faits d'armes, malheureusement ce dernier est tué

KOENIG met à profit leur initiative pour foncer dans le tas, conduit par l'intrépide conductrice anglaise, Miss Travers, la seule femme qui ait assisté au siège du camp retranché



Cap. Morel  
et Miss Travers



## La Sortie

Composition de M. FALTER

(Dossiers de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale n° 6-2006)

# Témoignage : Le sacrifice du Lieutenant DEWEY (13 DBLE) rapporté par le médecin commandant Vialard-Goudou



Le lieutenant Dewey commandant une section de Bren carrier se trouve à un moment à ma hauteur et me crie :

« *Ca va les toubibs ? Vous en faites pas, j'y retourne* »

Et il repart à la charge avec son Bren sur les nids de mitrailleuses et de Brédas, écrasant tout sur son passage et tirant à bout portant...

Il revient une seconde fois voir « *si nous allions bien* » car, lui aussi, il nous aimait à sa façon... c'est peut-être pour cette raison que, la nuit de la sortie, il eut décidé de nous protéger tout spécialement et que, ce faisant, il protégeait aussi les autres.

Une troisième fois, il repartit à la charge...Ce devait être la dernière.

Le capitaine GRAVIER à ses côtés dans le Bren et qui sortit grièvement blessé de cette dernière charge rapporte : « renouvelant sa tactique, Dewey a foncé droit sur un antichar qui a tiré sur lui de plein fouet au dernier moment : le Bren s'est soulevé, démantelé, puis s'est abattu sur cette pièce et ses servants, le lieutenant Dewey était mort ».

## Témoignage : La sortie du Capitaine BRICOGNE (RA)



Polytechnicien, major de sa promotion à l'Ecole d'Artillerie il est fait prisonnier en 1940 et s'évade, affecté en Syrie aux escadrons Techerkesses du Colonel Collet. A Damas, le Commandant Champrosay le charge de former le 2<sup>e</sup> Groupe du 1<sup>er</sup> RA (3<sup>e</sup> et 4<sup>èmes</sup> batteries) qu'il conduit en Libye avec la BFL et prend position à Bir Hakeim en qualité d'adjoint du Commandant.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, il charge avec le Régiment à travers les tirs des armes automatiques ennemies dont il repère les emplacements, descend de voiture et part à pied réduire les nids de mitrailleuses armé de son pistolet, les poches pleines de grenades.

Au petit jour sa voiture arrive sans lui au point de rendez-vous : un peu plus tard, un convoi allemand emmenant nos blessés faits prisonniers s'arrête sur la piste entre Bir Hakeim et Derna pour enterrer un capitaine à moustaches auquel l'Allemand rend les derniers honneurs.

Ultérieurement, les recherches pour retrouver son corps sont restés vaines.

# Témoignage - « Un homme blindé à Bir Hakeim » : Raphael ONANA, originaire du Cameroun (BM 2)



*« Les armes crépitent toujours dans un fracas assourdissant. L'enfer s'est embrasé de toutes parts. Le ciel nous tombe sur la tête.*

*C'est la guerre totale ; c'est la fin du monde en cette nuit du 10 au 11 juin 1942.*

*Mais que se passe-t-il soudain ? Ma parole ! Ma jambe gauche ne s'est tout de même pas volatilisée. En tout cas, elle ne tient plus...*

*Je me retrouve à présent étalé, de tout mon long, sur le sable encore chaud.*

*Ah que cette nuit serait belle, avec toutes ces étoiles là haut, s'il n'y avait pas tant d'armes qui n'arrêtent pas d'aboyer.*

*Pour l'instant, comme me l'a conseillé mon camarade (...), je vais me résoudre à attendre le matin, sans crier ni bouger.*

*Le jour me trouvera ici, allongé, la face souillée de poussière. Les camarades viendront me ramasser... Mon Dieu ! Pourvu que les Allemands ou les Italiens ne passent pas avant mes camarades ! On dit que ces salauds -là sont cruels et sadiques. (...)*



*Soldat des FFL et fier de l'être*

**Blindé à sa naissance selon des rites et coutumes les plus anciens, le Sergent ONANA mène sa vie tambour battant.**

**Avec une insolence effrénée, il ignore la peur ...Engagé volontaire à 20 ans, il fait ainsi la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale au pas de course. Il fonce tout le temps et partout.**

**Le voici dans le désert de Libye à Bir Hakeim. Dans la nuit du 10 au 11 juin, le sergent ONANA tombe, la jambe gauche presque arrachée par une rafale de mitraillette. Et la jambe droite criblée de balles.**

**Mais il est vivant. Au petit matin, il est fait prisonnier, manquant de peu d'être achevé par les soldats italo-allemands. Il sera soigné, échangé, rapatrié...**

Témoignage : « Cette nuit, nous monterons tous au paradis »

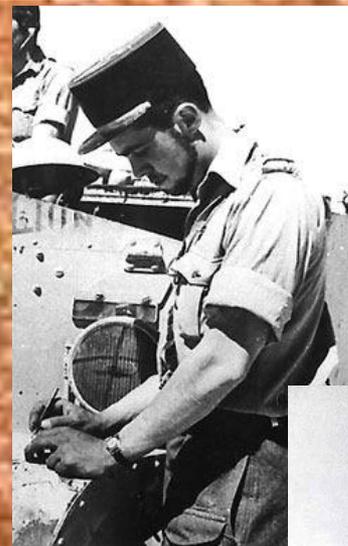
Gustavo CAMERINI – 13 DBLE



« En pleine sortie sous les balles, un homme tombe, blessé à mort. Un de nos jeunes camarades, le sous-lieutenant BOURDIS, accourt et essaie de le ranimer, mais l'homme va mourir. Et voilà que sous les balles, sous le feu, sous les fusées qui arrivaient, passe une de nos ambulances qui transportait les blessés, les morts.

Bourdis voit l'aumônier, non pas de notre régiment, mais d'un autre Bataillon (le père LACOIN, du RFM) et il crie « Monsieur l'aumônier, monsieur l'aumônier, j'ai ici un mourant, arrêtez-vous ! » Et l'aumônier, qui ne pouvait pas s'arrêter, ce n'était pas possible, n'est ce pas, lui crie : « *Mon ami, cette nuit, nous monterons tous au paradis ! Laisse passer !* ».

C'est bien vrai, cette nuit là, peut-être les autres aussi, peut-être nous monterons tous au paradis ».



Jacques BOURDIS



Le Père LACOIN



Gustavo CAMERINI

# Jeudi 11 juin



**Camion rescapé de Bir Hakeim**

**Il est plus de 03h 30 quand les 2 compagnies du BM2, restées au camp pour donner le change, décrochent**

**Le 1er convoi de blessés conduit par l'aspirant BELLEC arrive à 04h00 seulement, suivi à 04h30 par la colonne Champrosay, puis au cours de la matinée, s'égrènent les groupes épars d'hommes du Génie, de coloniaux et de marins**

**Un groupe de fusiliers-marins se présentera le dernier vers 20h30**

# Jeudi 11 juin



La 7e brigade annonce un premier chiffre des rescapés : 2000.

Le commandant MASSON, chef d'état-major de Koenig est plus pessimiste : la sortie a été plus dure que prévue

Le désert de Marmarique est sans doute encore plein de blessés et d'isolés qui se feront cueillir par les Allemands à la première occasion. Il faut aller les aider, les ramener...

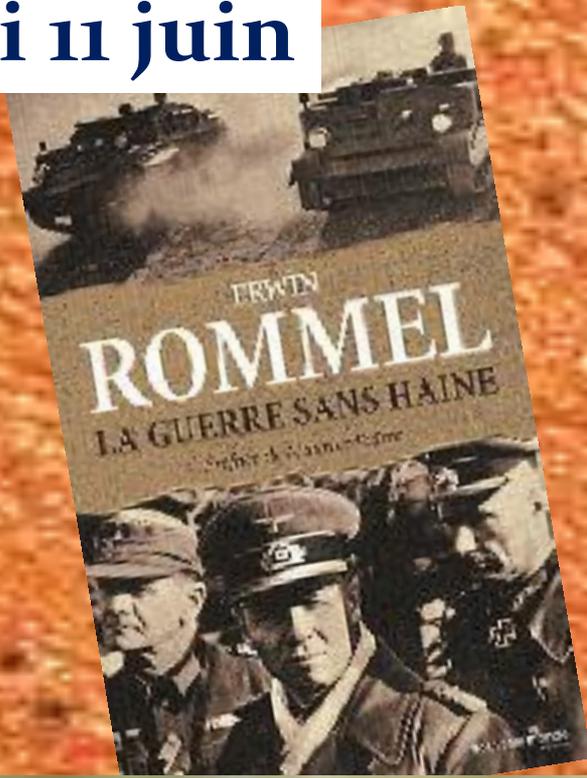
Une noria de 30 ambulances est mise en place

**A MIDI**, le poste de Gasr el Abid, près de Gambut, sur la frontière, annonce que KOENIG et AMILAKVARI y sont arrivés sains et saufs



L'Ambulance Hatfield Spears évacue les blessés

# Jeudi 11 juin



**ROMMEL est surpris par ce sauvetage audacieux**

**Ses ordres n'ont pas été exécutés ; il voulait capturer les résistants du Puits du Sage qui lui échappent**

***ROMMEL : « Une fois de plus , la preuve était faite qu'un chef décidé à ne pas jeter le fusil après la mire à la première occasion peut réaliser des miracles, même si la situation est apparemment désespérée.***

***Dans les 1ères heures de la matinée du 11 juin, la 90<sup>e</sup> légère occupait Bir Hacheim. 500 français, la plupart blessés, tombèrent entre nos mains.***

***Dans la matinée, je visitais la forteresse, théâtre de furieux combats ; nous avons attendu sa chute avec impatience. »***



# Jeudi 11 juin



**Général SCHULTZ, chef de service de renseignement de Rommel :**

**« Je dois dire, car ceci est la vérité, que le 11 juin, lorsque nous arrivâmes sur les ruines de Bir Hakim, deux cent prisonniers furent faits sur la position abandonnée : tous étaient blessés et tous se défendirent jusqu'au bout, les armes à la main. »**



*La position après les combats*



*Prisonniers F.F.L.*



Coil. L. Laloup

*Soldats Allemands sur la position*

12 juin

## Menaces de mort sur les Prisonniers

Le 12 juin, un communiqué de RADIO-BERLIN annonce que les « Français « blancs et de couleur » seraient exécutés » car ils n'étaient pas considérés comme membres d'une armée régulière



1 heure plus tard, De Gaulle fit diffuser par la BBC le communiqué suivant :

« Si l'armée allemande se déshonorait au point de tuer des soldats français faits prisonniers en combattant pour leur patrie, le général de Gaulle fait connaître qu'à son profond regret, il se verrait obligé d'infliger le même sort aux prisonniers allemands tombés aux mains de ses troupes »



12 juin



*Le soir même, la radio de Berlin apporte cette importante précision :*

*« A propos des militaires français qui viennent d'être pris au cours des combats de Bir Hakeim , aucun malentendu n'est possible  
Les soldats du général de Gaulle seront traités comme des soldats »*

Pour de Gaulle, ce second communiqué était une nouvelle victoire

Source : *La France Renaissance, François Broche*



**Menaces de mort sur les Prisonniers**

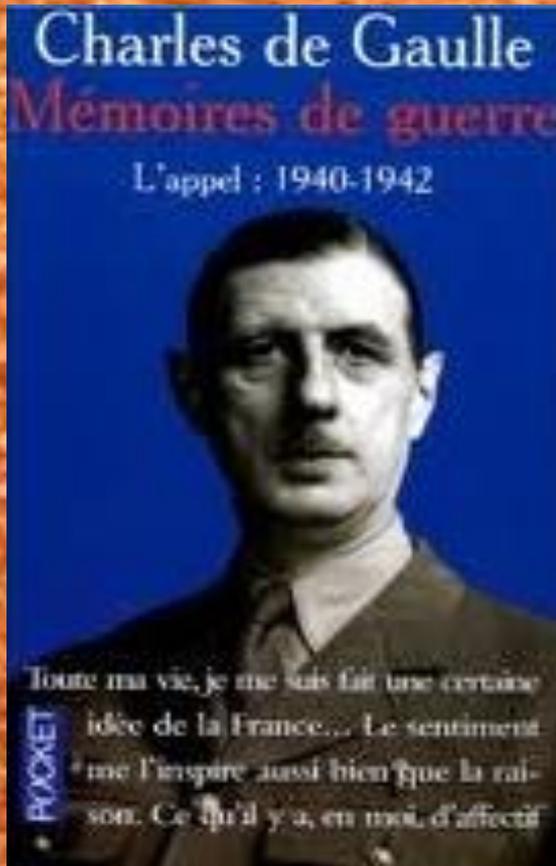
# De GAULLE (Mémoires de guerre) :

« Pour le monde tout entier, le canon de Bir-Hakeim annonce le début du redressement de la France... »



... Mais ce qui, désormais, me hante c'est le salut des défenseurs... leur exploit étant acquis, ils doivent, maintenant en accomplir un autre, se frayer la route à travers les assaillants et les champs de mines, rejoindre le gros des forces alliées... (...)

A la fin du même jour (10 juin) le Général Sir Alan Brooke, Chef d'Etat-Major Impérial, m'annonce que depuis l'aurore, l'ennemi ne cesse pas de s'acharner sur Bir-Hakeim, mais que Ritchie a prescrit à Koenig de gagner une position nouvelle s'il en trouve la possibilité. L'opération est prévue pour la nuit.

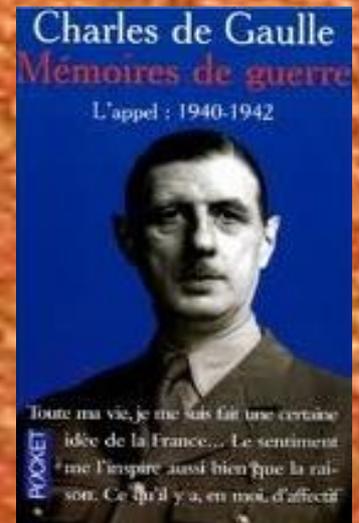




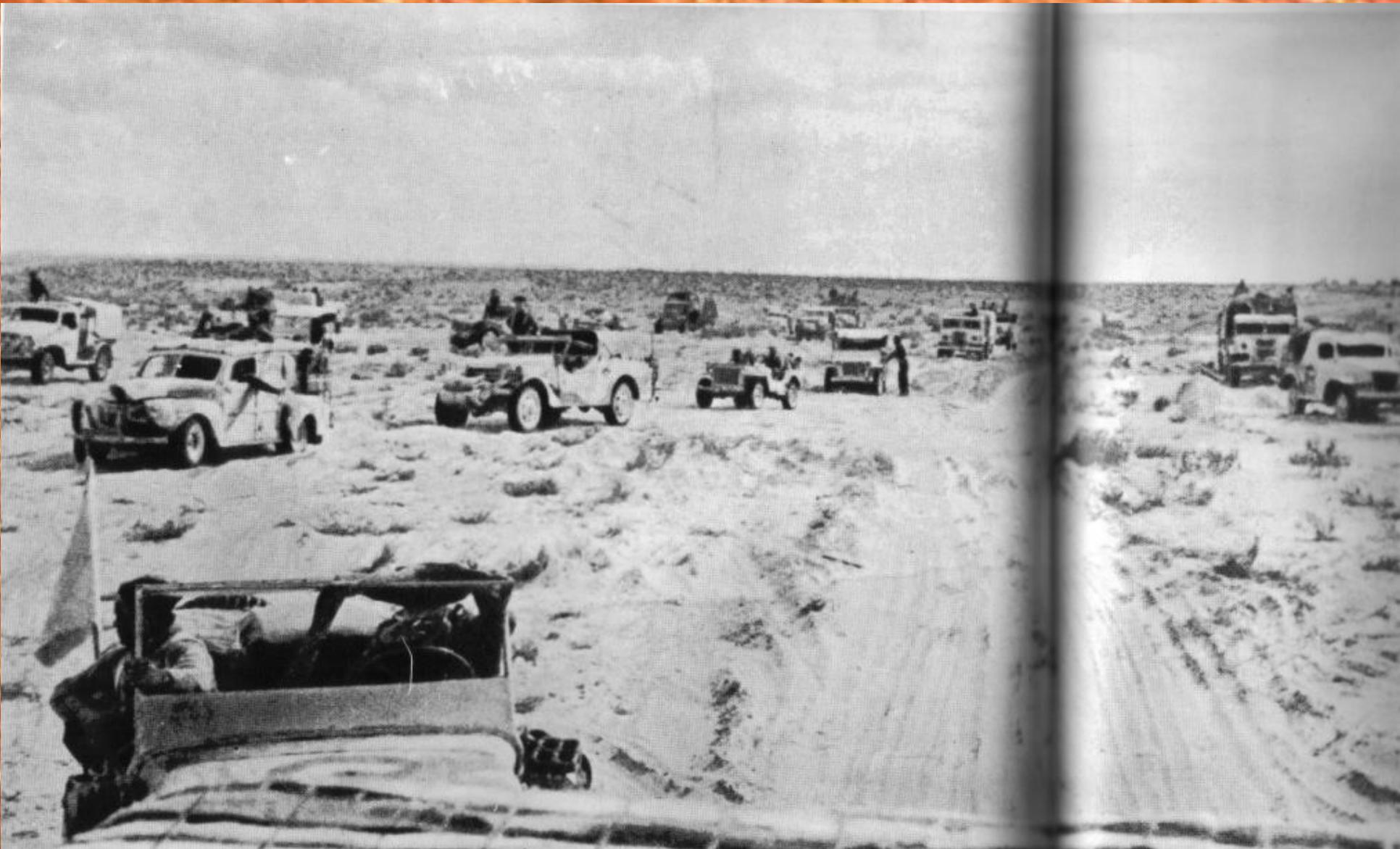
**« Le lendemain matin 11 juin, les commentaires de la radio et de la presse son dithyrambiques et funèbres. Faute de savoir que les Français essaient de se dégager, tout le monde évidemment s'attend à ce que la résistance soit submergée d'un moment à l'autre. Mais voici que dans la soirée, Brooke m'envoie dire "Le Général Koenig et une grande partie de ses troupes sont parvenues à El Gobi hors de l'atteinte de l'ennemi".**

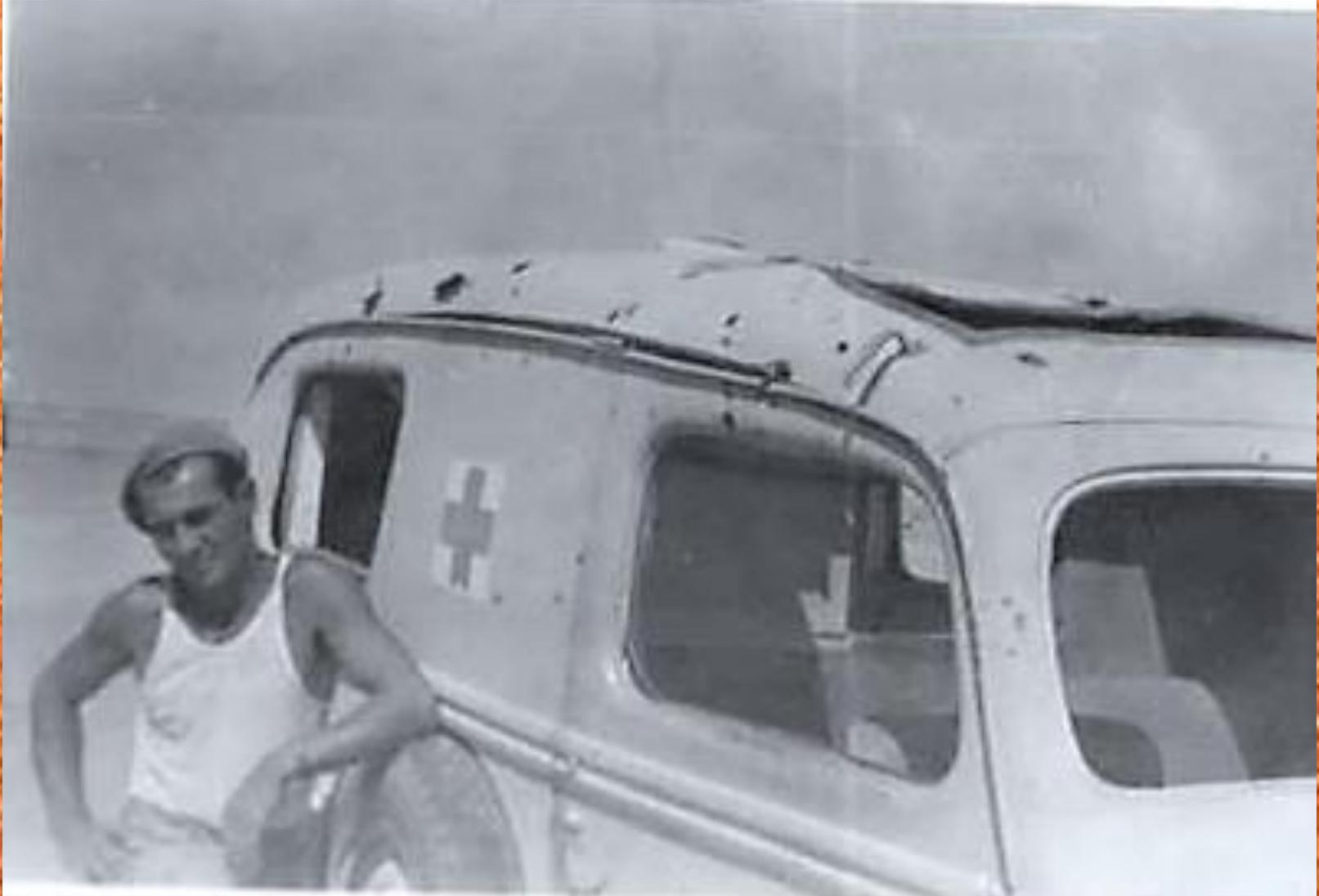
**Je remercie le messenger,  
le congédie, ferme la porte.**

**Je suis seul. Oh ! Le cœur battant d'émotion, sanglots d'orgueil, larmes de joie. »**



# La BFL se regroupe après la sortie





**Le chauffeur et son ambulance criblée de balles**

# Les britanniques accueillent les rescapés et soignent les blessés





*Pendant ce court déplacement, notre bataillon en camions a été photographié, particulièrement mon camion orné d'un drapeau à croix gammée capturé sur une AM allemande.*

*Ce dont je ne suis pas revenu, c'est de voir sur la boucle des officiers allemands l'inscription : « Gott mit us » (Dieu avec nous) . Mon Dieu, qu'en pensez vous ? »*

*« 14 juin 14 heures : nous démarrons à 11h 30.*

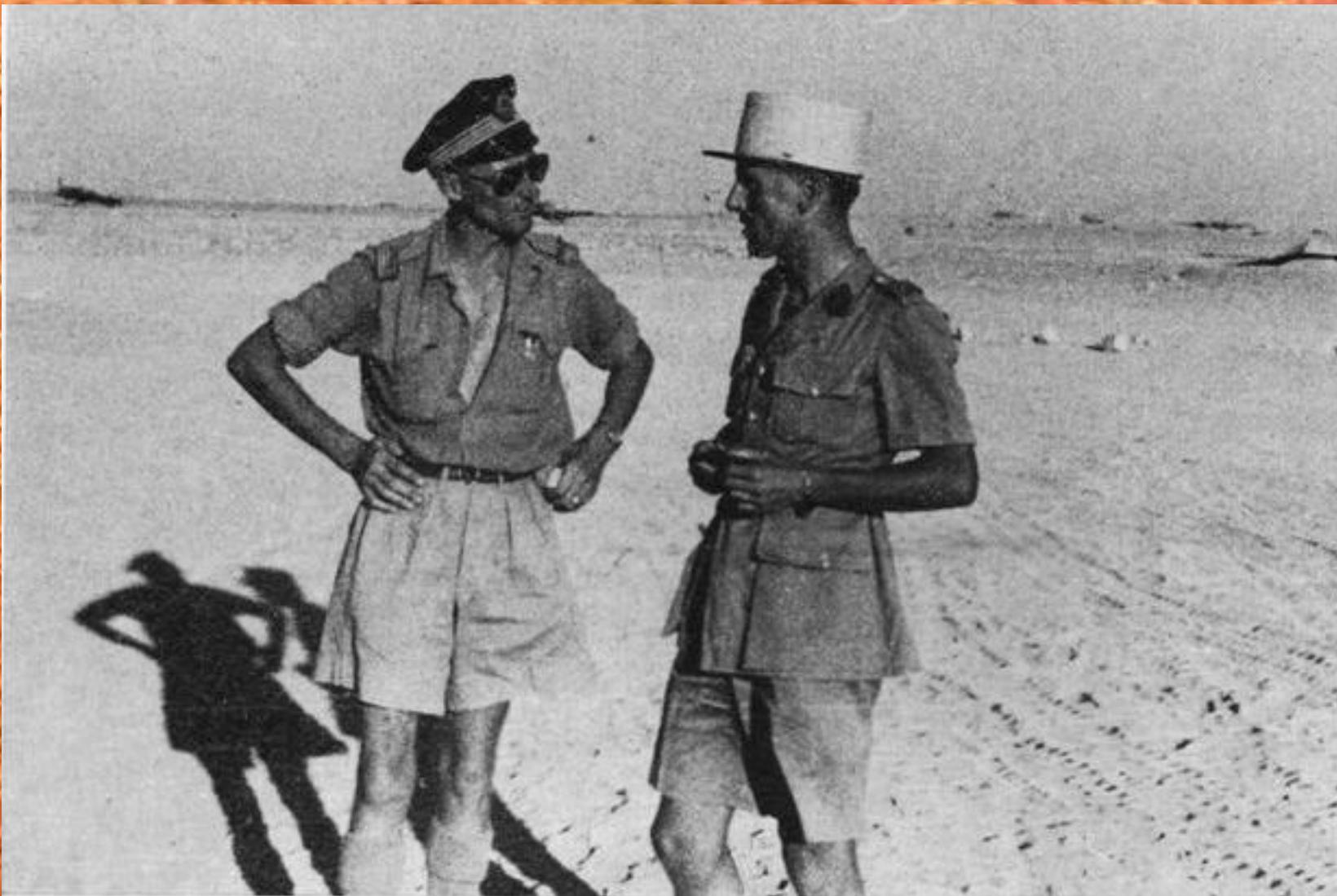
*Tant mieux, j'ai hâte d'être au Caire. J'ai déjà récupéré et ne sens plus la fatigue.*

*Il me reste toujours l'espoir d'aller à Londres pour débarquer sur les côtes de France.*

# Légionnaires et marsouins arrivent à SIDI BARANI



# A FARKA, Claude Raoul-Duval, pilote du Groupe Alsace assiste à l'arrivée des Officiers de la Légion



Le lieutenant de vaisseau AMYOT D'INVILLE : « sa chemise largement ouverte montre une blessure... » et le capitaine SAINT-HILLIER. (Chapitre IX.)

# A FARKA, Claude Raoul-Duval, pilote du Groupe Alsace assiste à l'arrivée des Officiers de la Légion



« Je réalise tout à coup qu'une femme les accompagne... » Suzanne TRAVERS et les légionnaires. De gauche à droite : lieutenant SARTIN, capitaine SAINT-HILLIER, Suzanne TRAVERS, capitaine MILLET et capitaine de SAIRIGNE.

**La joie des rescapés éclate...**



# D'être sortis vivants de l'enfer de Bir Hakeim





**...A la Légion...**





On  
reconnait le  
Caporal  
DOUCET  
avec sa  
guitare...



...et au Bataillon des « guitaristes »  
(Bataillon du Pacifique )



... Et ici serrant la main d'un camarade







# La joie des retrouvailles le dispute au sentiment de tristesse à l'énoncé des camarades morts, disparus ou blessés

Du côté français, les pertes humaines n'ont pu être chiffrées avec une précision absolue mais on s'accorde généralement sur le bilan présenté par M. Pierre MESSMER, Capitaine de la Légion à Bir Hacheim :

**plus de 170 tués, 130 blessés et 763 disparus** capturés par les Allemands lors de l'évacuation de la position, ou morts quelques jours plus tard dans le naufrage du navire italien NINO BIXIO, coulé par un sous-marin britannique alors qu'il transportait en Italie 143 prisonniers français de Bir Hacheim.

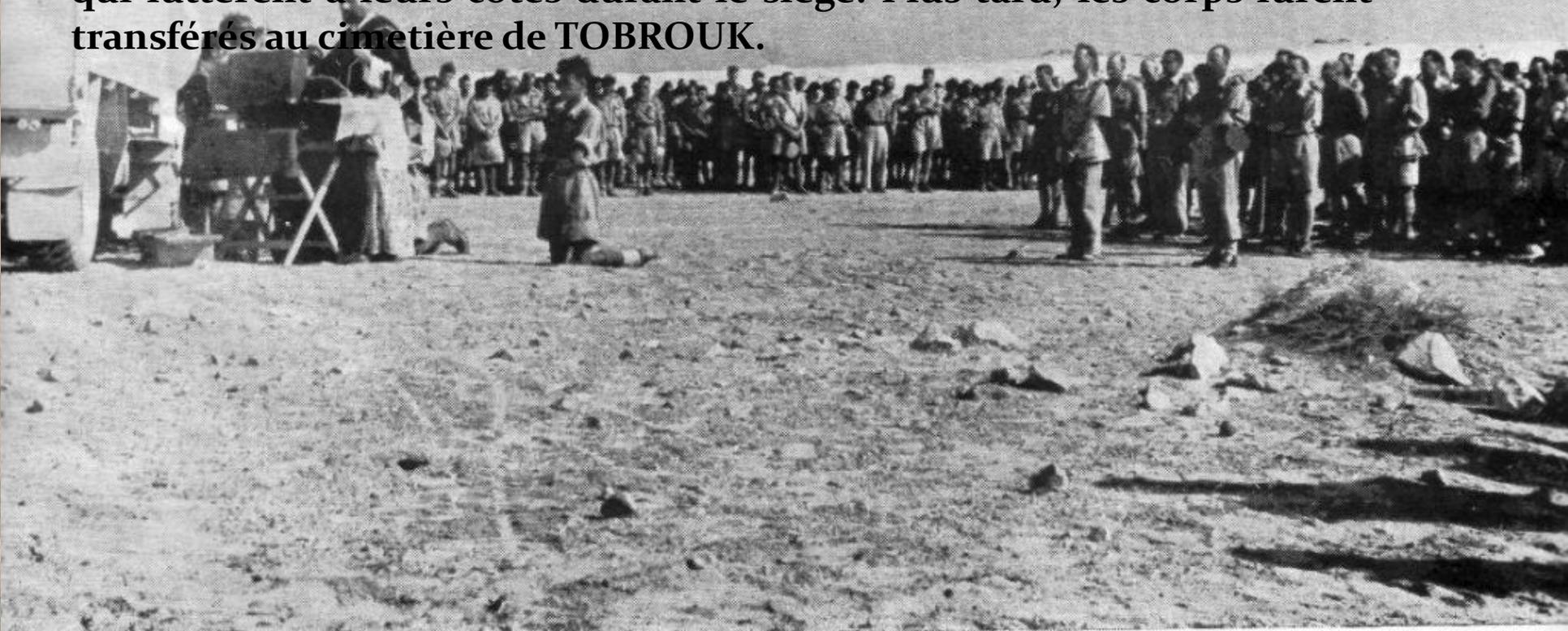
**Au total, la B.F.L a perdu 1500 hommes**



## 17 COMPAGNONS DE LA LIBERATION SONT MORTS POUR LA FRANCE À BIR-HAKEIM

Soldat Emile BELLET	1er BIM 13 avril
Aspirant Pierre LAFFONT	BIMP 28 avril
Soldat Marcel KOLLEN	BIMP 1er juin
Aspirant Jean-Pierre ROSENWALD	1er RAC 6 juin
L/Colonel Félix BROCHE	BIMP 6 juin
Capitaine Gaston DUCHE de BRICOURT	BIMP 6 juin
Maréchal des logis Pierre LE GOURIEREC	101ème Cie Auto 10 juin
Commandant Jacques SAVEY	1er BIM 11 juin
Capitaine Horace MALLET	E.M. 1ère BFL 11 juin
Capitaine Jacques BEAUDENOM de LAMAZE	13ème DBLE 11 juin
Capitaine René GUFFLET	1er RAC 11 juin
Commandant Charles BRICOGNE	1er RAC 11 juin
Caporal/Chef Lucien VANNER	1er BIM 11 juin
Lieutenant Jean DEVE, dit "DEWEY"	13ème DBLE 11 juin
Lieutenant François BOLIFRAUD	13ème DBLE 11 juin
Lieutenant Roger de RAUVELIN	1er RAC 11 juin
S/Lieutenant Georges KOUDOUKOU	BM2 15 juin

Lorsqu'en octobre 1942, après la victoire d'El Alamein, une délégation de la BFL revint sur le lieux, elle trouva à l'intérieur de la position les corps de 188 des nôtres gisant à même le sol, que les Allemands avaient laissés sans sépulture dans leur hâte de poursuivre les Alliés en retraite. Les Légionnaires allèrent récupérer les déchets de ciment répandus sur le sol des dépôts vides de Tobrouk et criblèrent le sable du désert pour en extraire le gravier : avec ces matériaux, le Génie érigea une stèle sur le cratère de la bombe qui avait détruit l'hôpital et anéanti son poste de secours avec 15 grands blessés et leurs trois infirmiers. Les disparus furent pieusement inhumés par ceux là même qui luttèrent à leurs côtés durant le siège. Plus tard, les corps furent transférés au cimetière de TOBROUK.





SEP 1944

# « Ô morts de Bir-Hakeim,



*Vous reposez seuls au milieu de vos trophées et des instruments de votre martyre, au milieu des restes de la mitraille et des chars ennemis que vous avez arrêtés*

*Vous restez dans la bataille... car la bataille continue ...*

*La grande stèle dresse la Croix de Lorraine sur ces arpents de terre nue et quand son ombre s'allonge, au déclin du soleil, le vent du soir, courant sur les asphodèles et susurrant dans les barbelés, souffle à l'oreille du pèlerin qui s'attarde :*

**« PASSANT, VA-T-EN DIRE A LUTECE QUE DEUX CENTS BRAVES SONT TOMBES ICI POUR QUE VIVE LA FRANCE. »**

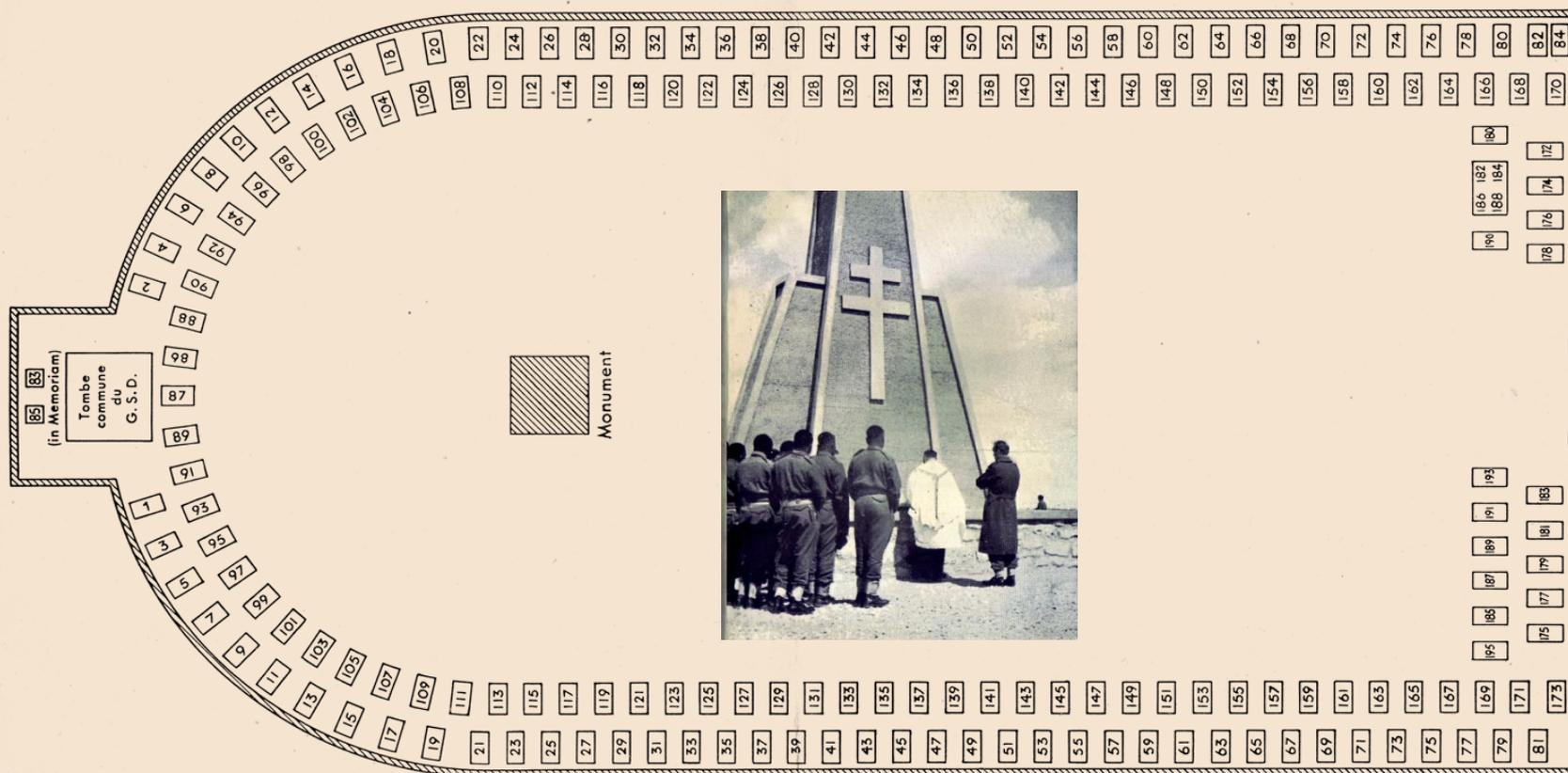
*Révèrent Père Charles ALBY*

# IN MEMORIAM : LE CIMETIERE DE BIR HACHEIM



## 1<sup>RE</sup> BRIGADE FRANÇAISE LIBRE CIMETIÈRE DE BIR HACHEIM

La position de chaque tombe sur le plan ci-dessous est indiquée  
par le numéro figurant en face de chaque nom :



# IN MEMORIAM



Ady Jean	2 <sup>e</sup> Cl. C <sup>1e</sup>	Q.G.	50	†	2-6-42	157
Ahmed Ben Mohamed	1 <sup>re</sup> Cl. 22 <sup>e</sup> C <sup>1e</sup>	N.A.		†	9-6-42	135
Amiol						176
Andrezewski Léon	Légionnaire	C.A.C. 2		†	28-3-43	84
Antoni Alfred	Caporal-Chef	B.I.M.		†	8-6-42	182
Bailly Jacques	Brigadier	R.A.C. 1		†		124
Baita	1 <sup>re</sup> Cl.	B.M. 2		†	6-42	33
Belgacem Amrani	Serg <sup>t</sup> -Chef 22 <sup>e</sup> C <sup>1e</sup>	N.A.		†	11-6-42	23
Bellet Émile		B.I.M.		†	13-6-42	181
Ben Abel Adah	1 <sup>re</sup> Cl. 22 <sup>e</sup> C <sup>1e</sup>	N.A.		†	8-6-42	111
Ben Mustafa Khalil	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	11-6-42	25
Berkane Mohamed	2 <sup>e</sup> Cl. 22 <sup>e</sup> C <sup>1e</sup>	N.A.		†	8-6-42	107
Bernardini	Sergent	B.M. 2		†	11-6-42	37
Bernut Victor	Sergent-Chef	B.P. 1		†	11-6-42	20
Bertin Georges	Quartier-Maître	F.M.		†	1-6-42	143
Binet Lucien	Adj <sup>ut</sup> 1 <sup>re</sup> C <sup>1e</sup>	Sap. Min.		†	27-2-43	190
Blum Robert	1 <sup>re</sup> Cl.	B.P. 1		†	8-6-42	17
Bolifraud François	Lieutenant	B.L.E. 2		†	11-6-42	6
Bomba	2 <sup>e</sup> Cl.	B.M. 2		†	1-6-42	138
Bouchacha Miloud	2 <sup>e</sup> Cl. 22 <sup>e</sup> C <sup>1e</sup>	N.A.		†	11-6-42	175
Boursaud Raymond	Sergent-Chef	B.M. 2		†	9-6-42	155
Brahim Mle 93	Caporal 1 <sup>re</sup> C <sup>1e</sup>	Sap. Min.		†	2-6-42	93
Brebion Roger	2 <sup>e</sup> Cl.	B.I.M.		†	8-6-42	186
Broche Félix	Lieut.-Colon. C <sup>t</sup> le	B.P. 1		†	9-6-42	1
Bun Kheng 18373	Cambodge					32
Cachat Serge	2 <sup>e</sup> Cl.	B.M. 2		†	10-6-42	161
Calomme Franck	Sergent-Chef	B.M. 2		†	8-6-42	167
Cambourg de Patrick	Brigadier	R.A.C. 1		†	6-6-42	120
Carter Stevan	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	11-6-42	67
Castano Eusebio	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	11-6-42	183
Chambon René	Aspirant	R.A.C. 1		†	6-42	4
Charpentier Pierre	2 <sup>e</sup> Cl.	B.P. 1				113
Chevalier René	Mar. des Logis	R.A.C. 1		†	11-6-42	10
Choquer François	Matelot	F.M.		†	1-6-42	149
Cohard Maurice	Mar. des L.-Chef	R.A.C. 1		†	10-6-42	158
Coysman Arthur	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	12-6-42	185
Dargent Pierre	Aspirant	B.M. 2		†	9-6-42	168
De Lamaze Jacques	Capitaine	B.L.E. 3		†	11-6-42	89
Delwarre Henri	Caporal	B.L.E. 1		†		195
Demanou	Caporal	B.M. 2		†	9-6-42	88
Depeser Joseph	Brigadier-Chef	R.A.C. 1		†	3-6-42	130

Deresteau Jean	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 2		†	11-6-42	57
Deric						122
Determann Henrich	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	11-6-42	19
Devey Jean	Lieutenant	B.L.E. 2		†	11-6-42	59
Dian Samba	1 <sup>re</sup> Cl.	R.A.C. 1		†	3-6-42	77
Djoufak	1 <sup>re</sup> Cl.	G.S.D.		†	11-6-42	52
Doye Pierre	Adjudant	B.I.M.		†	10-6-42	5
Duchet de Bricourt	Capitaine	B.P.I.		†	9-6-42	3
Dupin Henri	Adjudant	B.M. 2		†	2-6-42	128
Egnard André	Mar. des L.-Chef	R.A.C. 1		†	2-6-42	101
Faye Albert	Sergent	B.I.M.		†	11-6-42	123
Fereira José	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 2		†	22-3-42	99
Frionnet	Sous-Lieutenant	B.M. 2		†	9-6-42	82
Fumou Mali	Sergent					115
Gamon	Tirailleur	B.M. 2		†	11-6-42	50
Garabedian Sarkis		B.L.E. 2		†	12-6-42	127
Garcia Juan		B.L.E. 2		†	8-5-42	94
Gazala	1 <sup>re</sup> Cl.	B.M. 2		†	10-6-42	160
Genovini Barthelemy	Matelot	F.M.		†	1-6-42	145
Girardin Jean	Brigadier	R.A.C. 1		†	8-6-42	142
Gorgy Gilbert	Matelot	F.M.		†	1-6-42	141
Gufflet René	Capitaine	R.A.C. 1		†	11-6-42	87
Guitton René	Quartier-Maître	F.M.		†	1-6-42	151
Hamidi Cherif	1 <sup>re</sup> Cl. 22 <sup>e</sup> C <sup>1e</sup>	N.A.		†	8-6-42	105
Hamon Jean	Sergent 1 <sup>re</sup> C <sup>1e</sup>	Sap. Min.		†	1-2-42	91
Holozet Louis	Sergent	B.P. 1		†	8-6-42	13
Jade Yves-Marie	1 <sup>re</sup> Cl.	B.I.M.		†	11-6-42	76
Jansen Wilhelm		B.L.E.				112
Jurjucian Kevork	2 <sup>e</sup> Cl. 1 <sup>re</sup> C <sup>1e</sup>	Trans.		†	10-6-42	61
Kadri Ahmed	2 <sup>e</sup> Cl. 22 <sup>e</sup> C <sup>1e</sup>	N.A.		†	8-6-42	109
Kaloufi Mle 104	1 <sup>re</sup> Cl. 1 <sup>re</sup> C <sup>1e</sup>	Sap. Min.		†	2-6-42	95
Kaouya	1 <sup>re</sup> Cl.	B.M. 2		†	10-6-42	164
Kararo Taimu		B.P. 1		†	4-4-42	97
Kasbarian Michel	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	4-6-42	71
Kelechian Ohanes	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	10-6-42	54
Khan Nieng 18384	1 <sup>er</sup> G.S.T.	P.A.D.		†	11-6-42	55
Klamper Ernest	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 3		†	8-6-42	116
Kometeme	2 <sup>re</sup> Cl.	B.M. 2		†	9-6-42	166
Kouendji	1 <sup>re</sup> Cl.	B.M. 2		†	10-6-42	27
Krajcik Frantisek	Sergent	B.L.E. 2		†	11-6-42	3
Kulak Stanley (in Memoriam)	Volontaire amér.	A.F.S.		†	8-6-42	83

# IN MEMORIAM



Laguene Souan	2 <sup>e</sup> Cl.	B.M. 2		70
Lavivy	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1	† 11-6-42	26
Le Borgne Charles	Quartier-Maître	F.M.	† 1-6-42	153
Le Dressay Ferdinand	2 <sup>e</sup> Cl. 10 <sup>1<sup>e</sup></sup> Cl <sup>e</sup>	Auto	† 11-6-42	47
Lefol Yves				140
Legall Joseph	1 <sup>re</sup> Cl.	B.I.M.	† 8-6-42	188
Lemmens Jacques	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3	† 11-6-42	49
Lim Yoeum 18681	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1	†	121
Loiseau Lucien	Sergent	B.I.M.	† 11-6-42	12
Macafat Joseph	Sergent	B.L.E. 2	† 12-6-42	191
Madey Joseph	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 2	† 12-6-42	104
Magnat Paul	2 <sup>e</sup> Cl.	B.I.M.	† 11-6-42	169
Maillot Camille	Brigadier-Chef	P.A.D.	† 11-6-42	63
Makoko	2 <sup>e</sup> Cl.	B.M. 2	† 9-6-42	90
Malik Nicolas	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 2		58
Mallet Horace	Capitaine E.M.	1 <sup>re</sup> Brigade	† 11-6-42	2
Mamuric Yvan	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 3		56
Mandjeke	1 <sup>re</sup> Cl.	B.M. 2	† 10-6-42	162
Mansour Hady	Sergent 1 <sup>re</sup> Cl <sup>e</sup>	S.M.	† 27-2-43	180
Maratai Simeon	2 <sup>e</sup> Cl.	B.P. 1	† 28-5-42	118
Martin	Adjudant	B.M. 2	† 11-6-42	171
Menere Bala	2 <sup>e</sup> Cl.	G.S.D.	† 11-6-42	42
Mielk Arc	Caporal-Chef	Légion	† 29-2-42	110
Millet René	Adj.-Chef 22 <sup>e</sup> Cl <sup>e</sup>	N.A.	† 8-6-42	103
Mohamed Ben Mohamed	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3	† 11-6-42	21
Moniot Raoul	Matelot	F.M.	† 1-6-42	147
Moutry M.	2 <sup>e</sup> Cl.	B.P. 1	† 11-6-42	11
Munoz José	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3	† 12-6-42	189
Muratti Philippe	Caporal	B.I.M.	† 6-42	9
N'Gombersy	Cameroun		† 11-6-42	53
Nguyen Van Meo	1 <sup>re</sup> Cl. Cl <sup>e</sup> Auto		† 11-6-42	64
Nicolas François	Sergent-Chef	B.P. 1	† 28-5-42	114
Oshor				102
Oualia Boffa 41206	Guinée		†	108
Ouli Bernard	2 <sup>e</sup> Cl.	B.M. 2	† 11-6-42	98
Owouna Michel	1 <sup>re</sup> Cl.	P.A.D.	† 11-6-42	28
Palařic Jean	2 <sup>e</sup> Cl.	B.I.M.	† 11-6-42	45
Pani	2 <sup>e</sup> Cl.	B.M. 2	† 20-5-42	96
Patti Teraitchoa	2 <sup>e</sup> Cl.	B.P. 1	† 8-6-42	15
Perenon Lucien	Adj.-Chef 22 <sup>e</sup> Cl <sup>e</sup>	N.A.	† 8-6-42	139
Peterson Adolph	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 3	† 9-6-42	69

Pezard Marcel	Caporal	B.I.M.	† 8-6-42	18
Ralaisabotsy	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1	† 8-6-42	137
Ramaha Benoit	1 <sup>re</sup> Cl.	R.A.C. 1	† 3-6-42	68
Razafinierana	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1		66
Rodriguez Juan	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 2	† 11-6-42	24
Rosenwald Jean-Pierre	Aspirant	R.A.C. 1	† 6-6-42	154
Ruiz Amédée	2 <sup>e</sup> Cl. 1 <sup>re</sup> Cl <sup>e</sup>	Trans.	† 11-6-42	41
Sabine Ferdinand	1 <sup>re</sup> Cl.	B.I.M.		126
Savey Jacques	Chef de Bat. Cl <sup>e</sup>	B.I.M.	† 11-6-42	86
Sidiki Baro	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1	† 10-6-42	73
Sigli	1 <sup>re</sup> Cl.	B.M. 2	† 31-5-42	136
Sohay	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1	† 10-6-42	156
Soumoulou André	1 <sup>re</sup> Cl.	B.I.M.		177
Stuhlsatz Camille	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 2		62
Suter Adolph	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 2	† 11-6-42	38
Tabaye Donneti	2 <sup>e</sup> Cl.	B.M. 3	† 17-6-42	117
Tama-A-Tetohu		B.P. 1	† 4-5-42	92
Tellier André	Brig.-Chef Cl <sup>e</sup>	Q.G. 51	† 11-6-42	30
Teira Vahima	Sergent	B.P. 1	† 11-6-42	174
Teriihopuara Marea	2 <sup>e</sup> Cl.	B.P. 1	† 11-6-42	80
Tichenor George	Volontaire amér.	A.F.S.	† 11-6-42	85
<i>(in Memoriam)</i>				
Tomek Franz	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 2	† 11-6-42	14
Ton That Que	Caporal	G.S.D.	† 6-6-42	170
Towell Frederic	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 2	† 30-1-42	178
Trevino Blaise	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3	† 12-6-42	193
Ussinghi Ahmed	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 2		60
Van der Auwera Lewicz	1 <sup>re</sup> Cl.	B.L.E. 3	† 11-6-42	46
Villaume Raymond	Brigadier	R.A.C. 1		152
Wellard André	Aspirant	B.M. 2	† 10-6-42	165
Willy Rodolphe	Sergent	B.I.M.	† 11-6-42	7
Zanelli Pio	Caporal	B.I.M.	† 11-6-42	137
Zemstoff	Sergent-Chef	B.L.E. 2	† 1-6-42	146
Un Adjudant Français				125
Un Légionnaire				159
Un Tirailleur de l'Artillerie				163



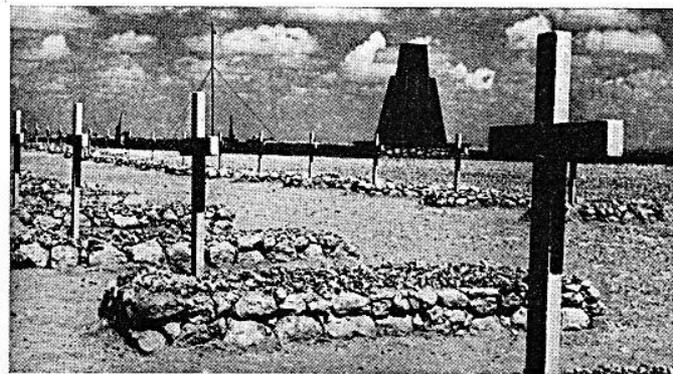
## TOMBE COMMUNE DU GROUPE SANITAIRE DE LA 1<sup>RE</sup> BRIGADE FRANÇAISE LIBRE

Dans cette tombe reposent des blessés et infirmiers français victimes d'un bombardement aérien le 9 Juin 1942. Ceux dont les noms ont pu être retrouvés sont :

Laraine Marcel	Adjudant-Chef	Atelier Lourd
Simon Gilbert	Maréchal des Logis	R.A.C. 1
Bouchard Aristide	Maréchal des Logis	R.A.C. 1
Pesnot François	Caporal	B.M. 2
Wachtel Adolphe	Caporal	G.S.D.
Ali	Sapeur	1 <sup>re</sup> Cl <sup>e</sup> Sap. Min.
Adiabo	2 <sup>e</sup> Cl.	G.S.D.
Djohou	2 <sup>e</sup> Cl.	G.S.D.
Nyazi Ahmed	2 <sup>e</sup> Cl.	B.L.E. 3
Ousseman	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1
Razafindrakoto Philibert	2 <sup>e</sup> Cl.	R.A.C. 1

35 soldats n'ont pu être identifiés, leurs tombes portent les numéros :

16	18	22	29	31	34	35
36	39	40	43	44	48	51
65	72	74	75	78	79	81
100	106	119	129	131	132	133
144	148	150	172	173	179	187



## Plaque In Memoriam de 6 soldats Anglais

JACOBS T.  
DEMPSEY H.J.C  
REID A.H.  
GLARVEY (M.M.) C.H.  
STEVESNON L.M.  
SCHOFELS F.

Qui ont combattu avec leurs camarades  
Français et son morts à leurs côtés



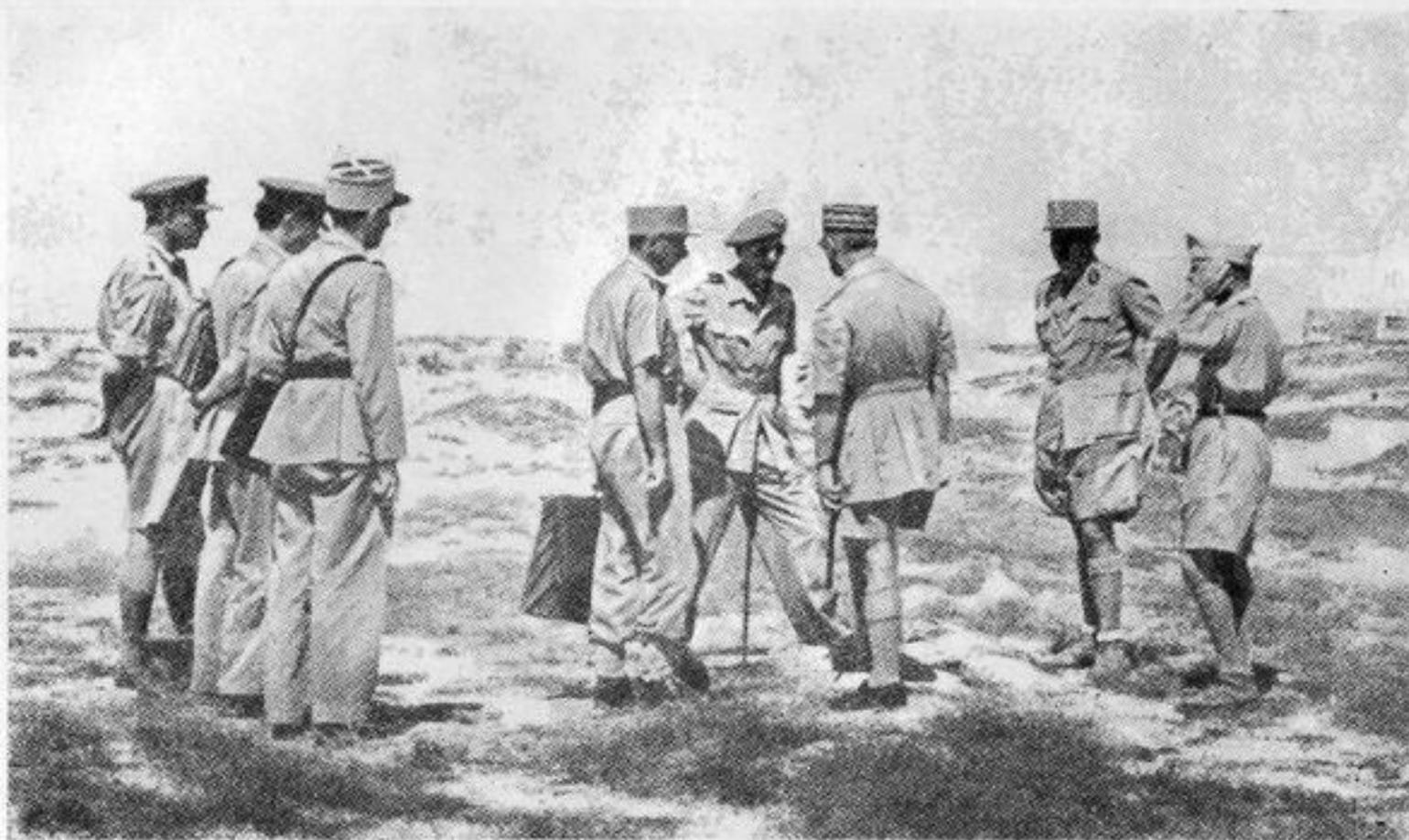
R. MILLET  
ADJ. CH.  
22e N.A.



A. BEN MOHAMED  
22e N.A.  
MORT POUR LA FRANCE LE 09.06.1942



TERRE SACRÉE DE BIR-HAKEIM



- Retour sur les lieux en 1943 -  
les Généraux CATROUX, KOENIG , de LARMINAT et leurs officiers

# MISSION ACCOMPLIE



La B.F.L avait reçu 4 missions :

- Maintenir l'intégrité de la position,
- Gêner le déminage des marais de mines nord,
- Harceler l'ennemi,
- Exploiter sur Rotonda Segnali

Pertes par destruction certaines infligées à l'ennemi :

- 52 chars , 11 automitrailleuses, 5 canons, 7 Avions (+ 3 probables),

Prisonniers :

- Italiens : 9 officiers, 145 hommes
- Allemands : 1 officier, 122 hommes

- **27 mai-11 juin** : 1.400 sorties de la Luftwaffe et de l'aviation italienne – 1400 tonnes de bombes + 40.000 obus de gros calibre déversés sur Bir Hakeim –
- Les Allemands ont effectué plus de sorties sur les Français qu'ils n'en feront quelques mois plus tard au-dessus de Stalingrad.
- Le Génie dut entretenir un ensemble de barrages de mines recouvert de 120.000 engins
- Les Transmissions -*outré la radio et les messages portés*- eurent en charge un réseau téléphonique de 498 km de fils
- Certains jours l'intensité du feu ennemi atteignait celle de VERDUN et la dépassait en tonnage
- Les défenseurs n'avaient pour tout abri que des trous individuels et des murettes de sacs de sable ET POUR TOUT SOUTIEN QUE LA CERTITUDE DE BIEN SERVIR



Cérémonie des couleurs en Egypte, après la Bataille